

Impermanence

Constamment occupés par des activités variées, nous avons rarement l'occasion de penser à l'impermanence de la vie. Vous êtes invités, Chers Amis, à une petite promenade dans l'univers des impermanences parfois insoupçonnées, parfois incroyables, mais vraies.

Les transformations, toujours en cours, des terres et des océans sont presque imperceptibles.

Une montagne pourrait être considérée comme un exemple d'immutabilité, et de permanence. Et pourtant, elle pourrait, aussi, être considérée comme un exemple, pratiquement invisible, d'impermanence.

La Terre est une grosse boule, sur laquelle flotte une croûte terrestre, sur laquelle vivent les hommes. Cette croûte est constituée de plusieurs grandes plaques rigides, d'une centaine de kilomètres d'épaisseur. Ces plaques bougent, les unes par rapport aux autres, continuellement, mais très très lentement.

Ces mouvements peuvent engendrer des chocs très lents entre des plaques. Quoique ces chocs soient extrêmement lents, ils peuvent, quand même, être très violents, à cause des immenses masses en présence. Quand un choc est suffisamment violent, des chaînes de montagnes peuvent se former, très lentement, en quelques millions d'années, au voisinage des limites de ces plaques.

Par la suite, ces montagnes, en plusieurs autres millions d'années, pourraient être transformées très lentement en collines, puis en plaines, sous l'action extrêmement lente, mais incessante de l'érosion par les glaciers, la pluie, le vent, la neige, les tempêtes, les bactéries, les torrents, le gel et le dégel, etc.

Les sédiments provenant de cette érosion sont transportés par des fleuves jusqu'à la mer. Ils provoquent une élévation très lente, invisible à l'œil, du niveau des mers et des océans.

Au 20^e siècle, Albert Einstein découvre que plus on va vite, et plus le temps ralentirait !

Supposons qu'un homme laisserait son frère jumeau sur terre, pour faire un voyage aller-retour, dans l'espace, pendant un an, dans une fusée à une vitesse approchant celle de la lumière (300.000 km/seconde). Il aurait donc vieilli d'un an, quand il serait de retour sur terre.

Selon la théorie de la Relativité, proposée par Albert Einstein, à son retour, son frère jumeau resté sur terre, aurait, lui, vieilli, par exemple, de 10 ans environ.

Cela ressemble à de la science-fiction, mais ce n'est qu'une des conséquences, vérifiées, de la théorie de la relativité.

Le GPS est le système de positionnement par satellites, qui permet de se repérer partout sur la planète avec une très grande précision. Lors de la mise au point de cette invention, les chercheurs avaient constaté, que la précision de ce système diminuait très très lentement avec le temps. Ces chercheurs avaient finalement montré que ce défaut venait d'un ralentissement extrêmement léger, mais

mesurable, du temps dans les satellites. L'utilisation de la théorie de la Relativité, avait permis de résoudre ce problème.

L'impermanence est bien réelle chez l'homme.

Tout le monde est au courant, que tous les aspects visibles de notre vie sont impermanents et finissent par changer avec le temps, ou avec la mort : notre taille, notre poids, notre force, notre vue, notre audition, notre mémoire, notre intelligence, nos occupations professionnelles, nos relations personnelles, nos loisirs, nos intérêts, nos possessions matérielles, notre santé, etc.

À l'échelle microscopique, des chercheurs ont montré que, chaque jour, notre corps élimine des milliards de cellules vieilles ou abîmées.

Les cellules qui vivent le moins longtemps, sont celles de la surface interne de l'intestin grêle.

Les cellules externes de la peau ont une durée de vie de quelques semaines.

Les globules rouges vivent quelques mois. Le tissu osseux est entièrement renouvelé environ tous les 10 ans.

Les cellules qui vivent le plus longtemps sont celles du cerveau, dont la plupart ont le même âge que leur propriétaire.

La mort est la plus grande impermanence visible de l'homme. Mais la mort serait-elle vraiment la fin ?

Dix à vingt ans après notre décès, notre dépouille aurait complètement disparu de l'endroit où il a été inhumé.

Selon une image d'Épinal, les morts reposeraient en paix et pour l'éternité, dans un cimetière paisible et verdoyant, allongés parallèlement dans des tombes, personnalisées par une pierre tombale.

En réalité, quelque temps après notre décès, notre dépouille disparaîtra de l'endroit où nous serons inhumés.

On dit qu'on "achète un lot au cimetière", mais en réalité, on loue un lopin de terre, d'une grandeur définie, pour une durée déterminée. Quand un contrat de concession funéraire n'est pas renouvelé, il arrive, par manque de place, que le cimetière doive relouer cette concession à une nouvelle famille. Les fossoyeurs doivent, en conséquence, préparer ce lopin de terre, pour inhumer un nouveau locataire.

Cette préparation d'un lopin permet aux fossoyeurs de constater que, en général, le corps des locataires disparaît entièrement, complètement, cheveux et squelette inclus, après environ 10 à 20 ans. Cette disparition est due à l'action des bactéries présentes à l'intérieur du corps, ou dans le milieu ambiant.

Toutes les espèces vivantes subissent des changements continuels mais très lents, imperceptibles à l'oeil.

Dans ses recherches sur la faune et les fossiles dans le monde, Charles Darwin au 19^e siècle remarquait que beaucoup d'animaux avaient des organes similaires. Ces organes ne différaient que par leur complexité. Cette constatation lui suggérerait une ascendance commune.

Cette constatation est à l'origine de sa théorie sur l'origine des êtres vivants. Toutes les espèces vivantes auraient évolué au cours du temps, en des milliards d'années, à partir d'un seul ou de quelques ancêtres communs, qui seraient en perpétuelles transformations. Certaines nouvelles espèces, résultant de cette évolution, pourraient mieux s'adapter à de nouvelles conditions ambiantes difficiles. Elles survivraient par sélection naturelle, tandis que leurs ascendants, mal adaptés, disparaîtraient.

Selon les naturalistes nés après Darwin, en quelques milliards d'années, la vie aurait commencé par les premières associations structurées de molécules dans les mers et les océans. Ces associations structurées auraient évolué ensuite vers les bactéries, puis les méduses, les poissons, les amphibiens, les reptiles, les dinosaures, les mammifères, les oiseaux, les primates.

Apparu il y a 300.000 ans, l'Homo sapiens serait l'étape la plus récente de cette évolution.

L'âme est-elle immortelle?

Beaucoup d'hommes croient qu'il existerait une "âme", qui habiterait le corps, qui donnerait à chacun la vie, mais aussi sa personnalité, et sa singularité. Elle serait distincte du corps, immatérielle, immortelle et créée par le Tout-puissant. Le Tout-puissant protégerait les bonnes âmes, en les accueillant, après la mort, dans un lieu de bonheur éternel. Par contre, les mauvaises âmes seraient enfermées dans un lieu de supplices éternels.

2500 ans, environ, avant l'année en cours, un grand philosophe pensait que ces convictions seraient fausses et néfastes. Elles pousseraient les hommes à croire que l'âme serait un trésor précieux, qui devrait être l'objet de toutes les protections et de tous les soins. Par extension, le corps, qui serait, durant toute sa vie, l'hôte de cette âme immortelle et précieuse, devrait également être l'objet de toutes les protections, et de tous les soins.

Ce serait ainsi, que la croyance en l'immortalité de l'âme serait à l'origine des pensées de "je" "moi", et "mien", des désirs égoïstes et insatiables, de la haine, de tous les conflits personnels, et de toutes les guerres entre nations.

Les incessantes guerres de religion, seraient déclenchées par des peuples qui ne pourraient pas tolérer une religion autre que la leur. On pourrait, de nos jours, citer les croisades militaires contre l'Islam du 11e au 13e siècle, les persécutions des Protestants du 16e au 18e siècle, les génocides d'un million de chrétiens Arméniens, de six millions de Juifs et de deux cent mille Tsiganes chrétiens, au 20e siècle. Au 21e siècle, les religions continuent de s'entretuer.

Au contraire, pour d'autres philosophes, les religions ne seraient pas toujours les vraies causes des guerres. Si les religions n'avaient pas existé, les dirigeants des nations auraient certainement trouvé d'autres prétextes pour provoquer des guerres, afin d'assouvir leurs avidités de possessions matérielles, de pouvoir, ou de gloire. Actuellement, devant nos yeux, la guerre en Ukraine illustrerait cette vérité. Il faudrait peut-être chercher les causes des guerres dans la nature humaine.

Conclusion

Dans une centaine d'années, nous, les vivants actuels, nous aurions, pour la plupart, disparu de la mémoire de nos propres descendants éventuels.

Dans quelques milliers d'années, tout n'aurait plus aucune importance, pour la plupart d'entre nous, les actuels vivants.

Dans quelques centaines de milliers d'années, l'humanité elle-même, aurait, peut-être, disparu de la surface de la terre, suite à quelque catastrophe, nucléaire ou autre.

Tous les attachements aux plaisirs des sens, aux possessions matérielles, ou au pouvoir, se révéleraient ainsi sous leur vrai jour : tout serait évanescent, inconsistant, vide, insignifiant, impermanent. Tout ne serait, finalement, que vanité:

"Tout ce qui a été réuni, se sépare.

Tout ce qui naît, meurt.

Tout ce qui a été construit, s'écroule.

Tout ce qui est composé, se décompose." (Anonyme)

"Vanité des vanités, tout est vanité " (Ecclésiaste 1:2).